

L'histoire vraie de « Gilles et John »

Paris Janvier 2019

Paris brûle-t il en cette fin d'année 2018. Bon nombre d'étrangers ont pu le croire en voyant ces images surmédiatisées tellement incroyables....qui montrent des voitures en feu, des monuments légendaires pillés et saccagés, des affrontements entre policiers et manifestants dignes d'une guerre entre peuples qui se détestent.....

Alors que dans le même temps, à quelques centaines de mètres de là, des parisiens, des touristes, des badauds vivent normalement en toute quiétude.....et ils sont nombreux...bien plus nombreux que ceux qui passent sur les chaînes d'infos continues. Parmi cette foule tranquille, certains portent également un gilet jaune...mais ceux- là ont choisi de continuer à servir la république et figurent souvent parmi les biens moins lotis

Une chose est sûre, que ce soit au travers des médias ou des réseaux sociaux, on nous dit où, quoi et quand regarder !!!! Qui cela sert-il....Qui sont les tireurs de ficelle, et à qui profite le « crime » ????

Et pourtant parmi ceux qui manifestent, il y a des milliers de gens qui sont sincères, des purs et durs, exploités, malheureux et qui sont persuadés que demain la vie sera meilleure grâce leur mouvement de révolte.....Mais eux aussi sont forcément manipulés à leur insu.....et pour certains, leur destin ne leur appartient plus....

En ce qui concerne le récit, toute ressemblance avec des événements passés récents ne serait pas forcément fortuite mais la rencontre, entre ces deux là, est de la pure fiction ???.....

Gilles est un jeune adulte célibataire sans problème, qui n'a ni conviction politique ni éthique particulière. Il habite près d'une petite ville de province... Il avait longuement hésité avant de s'inscrire dans ce mouvement de fin 2018, qui avait mis le feu à la France et fini par diviser les Français. Au début il était circonspect, en se demandant quelle était la probabilité de voir croître cette révolte soudaine dans la durée. Pendant deux semaines il l'avait surveillée sans trop croire dans un lendemain de durcissement. Mais, lui aussi, avait fini par basculer dans cette frénésie, au début sans trop savoir pourquoi il se devait d'y aller.....

Gilles a la petite trentaine. Il a fini par dégouter un CDI dans une petite entreprise à 30 kilomètres de chez lui. Il y travaille depuis trois ans et touche à

peine plus que le SMIC. Il s'accroche à cette place, même si ce n'est pas Byzance et il donne le meilleur de lui pour que sa boîte survive et qu'il soit payé à la fin du mois.

Son patron, pas bien plus âgé que lui, tire le diable par la queue et se décarcasse pour rentrer du travail pour ses cinq salariés. Il lui a même dit, un jour, que son salaire de patron était inférieur au SMIC malgré ses 70 heures de boulot par semaine. Pour Gilles, dans ces conditions, comment aller lui demander une augmentation ????

Pourtant après l'obtention de son BAC PRO, Gilles était certain de trouver rapidement un emploi.... Mais cela ne c'était pas vraiment déroulé comme il l'avait envisagé.

Il lui a fallu presque deux ans avant de décrocher un travail de magasinier en intérim, travail qui n'avait aucun lien avec sa formation de base

Pendant dix ans, sa vie professionnelle avait été entremêlée par de petits boulots peu valorisants et mal payés entrecoupée par de longues périodes de chômage.....

Heureusement qu'il avait pu, durant cette période interminable, rester vivre chez ses parents, même si ces derniers étaient loin de rouler sur l'or avec leurs misérables retraites.

A peine son CDI en poche, il s'était mis en quête de trouver un logement, car il aspirait à une indépendance légitime, après toutes ces années passées chez papa et maman....

Mais en province, bien que la plupart des citadins l'ignorent, les logements sont rares et les loyers y sont élevés.....Certes cela n'a rien à voir avec les grandes agglomérations, mais proportionnellement c'est plus onéreux. Il avait donc dû se rabattre sur une colocation qu'il partageait avec deux autres jeunes adultes de condition assez semblable à la sienne...au moins en ce qui concerne l'éducation....

Cela lui coûtait 300 euros par mois....mais il se sentait bien dans cette petite maison à la campagne et il s'entendait également fort bien avec ses « colocs ».

Quand il avait fait la somme de ses dépenses mensuelles, en particulier pour la voiture dont il avait un besoin incontournable pour aller travailler...il ne restait pas grand chose pour des extras à part pour un big mac de temps à autres....

Pourtant, Gilles avait des convictions. Il ne voulait pas vivre comme beaucoup d'autres de sa génération, de subventions et d'allocations....Ce qu'il voulait, c'était vivre de façon autonome le plus dignement possible.

Une chose était sûre, il était incapable de mettre de l'argent de côté, le mieux qu'il pouvait faire était de ne pas se créer de dettes.....qu'il n'aurait jamais pu rembourser !!! Alors il passait à côté de tout un tas de choses dont il aurait, lui aussi, bien aimé profiter.

Ses « colocs » eux, n'avaient pas autant de scrupules.....Ils ne travaillaient pas, mais ne cherchaient pas de boulot non plus...Ils étaient à l'affût de toutes les allocations possibles qui existent sur cette belle planète d'assistés que peut être la France, RMI, APL, aides diverses....ils étaient au fait de toutes les lois et avaient tout leur loisir pour prospecter et ne rien rater de ce qui avait été imaginé pour aider les véritables nécessiteux et dont en principe, ils ne faisaient pas partie....

Si la colère ne s'était pas cristallisée autour des ronds points, Gilles aurait continué à aller de l'avant, ne se plaignant pas de sa condition...mais là, il avait fini par prendre conscience que le nombre de personnes dans son cas était gigantesque et qu'avec ces dernières taxes, il allait encore perdre de son maigre pouvoir d'achat, avec l'augmentation du prix du gazole. Cerise sur le gâteau, il avait compris qu'il lui faudrait changer sa vieille 207 mazout qui ne lui coûtait presque rien et qui n'avait que 300 000 kilomètres au compteur..... pour une nouvelle

à essence qu'il ne pourrait jamais s'offrir....neuve...

Cela ne pouvait plus durer....Il était de son devoir de se révolter et de rejoindre ce mouvement où il semblait n'y avoir que des gens comme lui...des travailleurs pauvres sans cesse étranglés par ces sempiternels prélèvements, et qui n'avaient aucun espoir d'amélioration de leur condition, ni à court, ni à long terme.....

Gilles n'avait, jusqu'à présent, jamais été attiré par la politique, encore moins par les politiciens, jugés par lui comme des profiteurs, tous plus ou moins véreux.....Jamais il n'avait voté, jugeant qu'aucun des prétendants sur n'importe quelle liste ne l'auraient jamais défendu. Il était convaincu qu'en travaillant et en gagnant sa vie honnêtement, comme ceux de la génération d'avant, il saurait s'en sortir seul.....

Mais là il venait de prendre conscience qu'il n'en n'avait pas les moyens....Et soudain, il y avait, avec tous ces gilets jaunes, un train chargé d'espoirs qui passait devant lui....et il avait décidé de sauter dedans en se disant

« Jamais ça ne pourra être pire !! »

Un beau samedi matin de décembre, il enfila son gilet jaune, prit sa voiture, et se rendit sur un rond point proche de l'entrée de l'autoroute.....

Il y régnait une sacrée ambiance, toutes les générations y étaient représentées, des jeunes gens aux retraités. Tout le monde discutait avec tout le monde, comme au « café du commerce », on critiquait très haut, avec ou sans argument, tout ce qui venait du gouvernement, mais personne ne semblait réclamer le leadership, c'était bon enfant.....

La bière coulait à flot, et échauffait les esprits, si bien qu'en début d'après midi, un mot d'ordre, venu de on ne sait qui, commença à fuser.....

« On va aller à l'accès de l'autoroute et libérer le péage »

Tous ceux qui étaient présents se dirent que c'était une bonne idée, et au bout de quelques minutes, une petite cinquantaine de gilets jaunes menaçants firent dégager les deux pauvres préposés aux caisses.....En signe de victoire certains mirent le feu à quelques palettes et autres pneus !!!!Les barrières furent aussitôt tordues et rendues inopérantes, à la grande joie des quelques automobilistes qui passaient par là, flairant la bonne aubaine.....

Et tout ça sous l'œil quasi bienveillant des trois gendarmes présents sur les lieux.....et qui, bizarrement ne bronchaient pas !

Mais, après cette prise de butin, il leur fallait tenir le siège pour la nuit qui pointait le bout de son nez, sous peine de se faire déloger par une maréchaussée renforcée en effectifs et qui n'aurait aucun mal à déloger ces quelques rebelles....

Gilles se déclara spontanément volontaire pour passer la nuit sur le barrage.

Un grand nombre de gilets consultaient, en permanence, les réseaux sociaux, depuis leurs portables et certains invectivaient le petit groupe en scandant :

« A cette heure, cinq cents rond points sont bloqués en France, cent points de péages neutralisés...ce n'est que le début.....NOUS NE LACHERONS PAS »

Et tout le groupe reprit en chœur « Nous ne lâcherons pas !....Nous ne..... »

Finalement, ce fut une trentaine de volontaires qui se déclarèrent et qui allaient devoir tenir la place durant la nuit. Certains autres, obligés par des contraintes personnelles, de rentrer chez eux, avaient promis de revenir au cours de la nuit...dès qu'ils le pourraient !

Trente rebelles, novices et non organisés en face d'une vingtaine de gendarmes en tenue appropriée , arrivés en force, pour faire face à un affrontement... Le combat était bien trop inégal, et vers minuit, tout ce petit monde « fluorescent » dut se résoudre à regagner le rond point, non sans, pour certains, avoir reçu quelques coups de matraques bien appuyés.

Gilles était de ceux là et portait sur le visage différentes plaies et bosses bien visibles....S'il avait plus reçu que les autres, c'est qu'il avait décidé de riposter en se frottant d'un peu trop près aux forces de l'ordre.

Il décida de rentrer chez lui pour se reposer et se soigner....Il lui fallait être en forme et pas trop amoché pour aller bosser le lendemain et ne pas, en plus, se mettre son patron à dos. En reprenant sa voiture pour rentrer, il fut pris d'un sacré mal de crâne et se jura de ne plus jamais aller à l'affrontement dans une manif sans avoir un objet, quel qu'il soit, pour se défendre, plus question de recevoir des coups sans en rendre quelques uns.....

Il passa une sale nuit et dormit peu. Quand il se présenta à son travail le lendemain, le visage tuméfié, son patron l'interpella :

-Toi, je sais ce que tu as fait ce week-end.....J'ai entendu parler de la libération du barrage de l'autoroute.....Aux infos locales, ils ont dit que cela c'était passé dans le calme.....A voir ta tête.....j'en doute ???

-J'ai eu la mauvaise idée de les insulter....ils m'ont presque passé à tabac...après m'avoir isolé.....
En plus du visage, je suis couvert d'hématomes...
Quels salauds !!...Je n'avais que mes mains moi !!

-Je vous soutiens....., répondit son patron,
S'il y a autant de PME qui ferment, ou qui sont dans la mouise, c'est bien à cause de toutes ces taxes.....
On ne travaille pas pour gagner de l'argent mais pour faire des chèques à l'état.....Y en a marre !!
Je voulais te dire : en ce moment il n'y a pas trop de boulot...alors si tu veux prendre des journées, je te les paierais à mi-temps....ça sera ma cotisation à votre cause.....mais attention à toi si tu vas dans les manifs...prends soin de toi....ne va pas à l'affrontement !!

-Merci....pour tout mais je crois que la violence appelle la violence !! Si je dois reprendre des coups....je ne resterais pas les bras croisés.....
Il semblerait que le mouvement aille défiler à Paris samedi prochain.....Si c'est bien le cas....J'en serais....

Alors, peut être que je ne serai pas très en forme
lundi prochain.....

John a vingt cinq ans.....A son âge il a encore le statut
d'étudiant à la Sorbonne, où il passe plus de temps à
essayer de convertir de nouvelles recrues, aptes à
venir grossir le mouvement auquel il appartient, qu'à
potasser ses cours.

Ses parents, subviennent à tous ses besoins depuis
toujours. Il vit très confortablement dans un
appartement Parisien qui appartient à sa mère. Il n'a
jamais travaillé, même pas pendant les vacances
dans la boîte de son père. Depuis ses quinze ans il
s'est engagé en politique.....au début auprès du parti
communiste, par opposition à ses parents....surtout
par rapport à son père capitaliste parmi les
capitalistes !!

Maintenant il est carrément positionné à l'extrême gauche radicale....Lui et ses amis ne souhaitent que le chaos. A chaque manif sur Paris, il enfile sa tenue d'apparat prêt à aller au combat en découdre avec les forces de l'ordre. Lui et ses amis sont très organisés, très mobiles et très armés. Leur mot d'ordre est simple, casser le maximum de flics et tout ce qui représente la richesse et l'ordre : boutiques haut de gamme, voitures haut de gamme, banques, monuments....et d'utiliser tout ce qui passe devant eux pour ériger des barricades afin d'affronter durablement la police dans des combats de rues. Ils ont élaboré des dizaines de stratégies de replis et de fuites quand ils se sentent trop menacés ou vulnérables....et ils ne se font prendre que très rarement.....

Les manifestations de gilets jaunes sur Paris sont une aubaine pour eux.....Ces derniers ne sont pas coutumiers des cortèges de protestation, ne sont pas organisés, n'ont pas de service d'ordre qui pourrait entraver leur déferlement, et enfin, après avoir enfilé un gilet.....c'est plus que facile de ne pas se faire repérer, comme casseur, dans une foule où tout le monde porte ce gilet jaune.....

La première stratégie élaborée dans le plus grand secret, pour ce quatrième épisode consécutif de défilé, sera de se mêler aux manifestants, d'agresser

les policiers en leur jetant des projectiles destinés à les blesser.....

A coup sûr les flics riposteront à coups de gaz lacrymogènes tirés sur la foule, et les manifestants se sentant attaqués injustement répliqueront violemment.....

Entre temps ils seraient passés dans les rues adjacentes pour allumer d'autres foyers d'émeutes.....

C'est exactement ce qui s'est passé ce samedi de décembre à Paris.....Gilles était sur le rond point de l'arc de triomphe....Lui et ses collègues d'infortune ont vu rouge alors qu'ils déambulaient paisiblement et qu'ils se sont pris les bombes « lacrymo » tirées à bout portant. En mesure de représailles et ils se sont mis à frapper sur tout ce qui ressemblait à un flic.....suffoquant et ne voyant plus rien autour d'eux.

Ce dont il se rappelle c'est que c'était très violent....après son réveil à l'hôpital.....

Dès qu'il reprit connaissance, on lui annonça qu'il avait été victime d'une commotion cérébrale, qu'il avait quelques dents en moins et qu'il avait failli perdre un œil.....De plus, dès qu'il pourrait sortir de là, il serait mis en garde à vue pour acte de violence prémédité envers des forces de l'ordre.....la totale !!

Il eut juste la force de tourner la tête de côté...de dépit.....À côté de lui, sur l'autre lit, il y avait une personne qui semblait encore plus amochée que lui... L'infirmière, à côté de lui et attendant son réveil, le rassura :

-Heureusement qu'il avait un casque lui.....sinon il serait probablement mort....vous le connaissez ?? On m'a dit qu'il n'avait aucun papier sur lui....

-Non...je ne crois pas...ceux qui sont montés à Paris avec moi en bus, ne portaient pas de casque...juste un gilet. J'espère, au moins, qu'ils ne m'attendent pas pour repartir...Il va bien...mon voisin ???

-Des côtes cassées, ainsi qu'un bras, une main recousue....à part ça il va bien.....et cet agent de police qui le surveille.....comme s'il pouvait s'échapper.....

-Vous pensez qu'il faisait partie des casseurs ????

-Vu la tenue qu'il portait quand on nous l'a amené, c'est probable, si c'est le cas je n'aimerais pas être à sa place !! Reposez vous....Si vous avez besoin de moi...il y a la sonnette...

-Merci...je vais essayer de dormir !!

En fait il n'y arriva pas.....Il cogitait trop pour ça. Il se demandait comment il en était arrivé là ? Jamais il n'avait eu envie de casser...il voulait simplement manifester son mécontentement.....Il avait soudainement l'impression de s'être fait manipulé, d'avoir été pris pour le dindon de la farce.....

Sauf que vu son état physique...cela n'avait rien d'une farce. Heureusement qu'il n'avait pas perdu un œil....cela aurait été bien trop injuste....Il se tourna une nouvelle fois vers son compagnon d'infortune.... Celui-ci semblait donner quelques signes de vie....et bredouilla quelques mots :

-Où suis je ???...J'ai mal partout !!

-A l'hôpital...tu as du prendre cher....

-Je ne me rappelle de rien.....

-Ton nom, tu t'en souviens ?

-Oui bien sûr...j'étais sur le rond point...on devait se replier...et puis un grand trou noir....jusqu'à maintenant....

-Se replier ?? T'es un flic ??

John se mit à sourire

-Pas vraiment...j'étais là pour en manger du flic...je ne sais pas ce qui s'est passé...j'ai du commettre une erreur...

-Tu veux dire que tu étais du côté des casseurs.....c'est bien ça ???

-A chacun sa cause à défendre.....moi je suis là pour mettre le bordel dans ce pays de « fachos » et je n'ai pas de compte à te rendre....compris ?? Je me fous pas mal de vos revendications..... « Aie » fit il en voulant bouger légèrement...

-Bien fait pour ta gueule....des côtes cassées ça fait souffrir longtemps....en plus ils vont te coffrer...tu vas rester au trou pour un moment....

-Ça m'étonnerait....mon père va me trouver un bon avocat.....et je n'y resterai pas longtemps....

A peine sa phrase terminée, sa tête s'inclina sur le côté,du sang s'échappait de la commissure de ses lèvres.....

-Merde....on dirait qu'il a perdu connaissance.....

Sans trop réfléchir il saisit la sonnette et appuya...L'infirmière arriva très vite...

-Mon voisin...il est tombé dans les « vaps » soudainement

Elle appela un toubib...Celui ci diagnostiqua une rate éclatée.....Ils conduisirent immédiatement John au bloc.

-Pourvu qu'il s'en sorte.... fit il vers l'infirmière qui s'éloignait...

-On va faire notre maximum.....S'il s'en sort...il pourra vous dire merci d'avoir réagi aussi vite...je vais vous donner un cachet pour dormir...ne vous en faites pas.

Le soir même on avait ramené John à côté de lui. Sur son lit étaient accrochés toutes sortes de flacons et de tuyaux qui pendouillaient de tous les côtés..... L'infirmière qui l'avait accompagné lui dit

-Il va s'en sortir...mais sans rate la vie va devenir plus compliquée pour lui....surtout à son âge....Il devrait revenir à lui d'ici quelques heures.....Merci de sonner quand il ouvrira les yeux...

Effectivement John revint à lui peu de temps après. Conformément à son engagement, il pressa sur la

sonnette. Un médecin arriva presque aussitôt au chevet de John...le regarda, prit sa tension et lui dit :

-Mon garçon, nous avons été obligés de vous opérer de toute urgence....Quand on vous a admis ici, nous n'avions pas, et je le regrette, fait suffisamment de contrôles....et nous n'avions pas vu que vous aviez été touché à la rate....Grâce à la vigilance de votre voisin de chambrée nous avons pu réparer notre erreur et vous opérer en urgence...vous êtes hors de danger...mais vous n'avez plus de rate...et vous devrez vivre ainsi....

Au fur et à mesure qu'il parlait, John semblait s'enfoncer dans son lit...

-Ça veut dire quoi au quotidien....dans ma vie je veux dire....

-Que vous allez devoir prendre beaucoup de médicaments et faire attention à vous....probablement ne plus faire un certain nombre de choses que vous faisiez naturellement jusqu'à aujourd'hui.....En tout cas, votre protection immunologique sera proche de zéro.....donc les bagarres, en particulier, avec qui que ce soit seront à proscrire.....

Gilles ne perdait aucune des paroles que déballait inlassablement le toubib

-Maintenant, je vais vous laisser, je repasserai prendre de vos nouvelles plus tard....en attendant reposez vous !! Et il tourna les talons...

-Putains de flics, lâcha John, je vais porter plainte contre eux.....Je leur ferai payer.....

-Je suis vraiment désolé pour ce qui t'arrives, mais tu ne pourras jamais démontrer que ce sont eux qui t'ont blessé.....Il y avait tellement de monde, de fumée....On devait être quasiment au même endroit....Tout le monde courrait dans tous les sens....On t'a peut être marché dessus ???

-Je m'en fous....Je leur ferai un procès.....et c'est tout !!

-OK....Tu feras ce que tu veux....Pour l'instant tu ferais mieux d'essayer de dormir....Je ne pense pas que ce soit bon pour ta santé de t'énerver ainsi.....

-Tu en a pris plein la tronche.....et tu ne parais même pas en rogne contre eux....T'es bizarre comme mec ????

-Après ce qu'on a vu à la télé la semaine dernière...je me doutais bien que ça allait taper fort.....Je m'y étais préparé.....mais je me dis que c'était une connerie...
...Et je n'avais sur moi qu'une sorte de vulgaire gros bâton en bois....et je ne suis pas sûr de m'en être servi.... C'est sûr qu'au final ils sont plus forts que nousSi tu vas au contact avec eux tu sais que tu vas perdre.....non ???

-C'est sûr.....Même nous, malgré nos protections, on sait qu'on ne doit pas se faire choper sinon c'est la correction, tu sais, ils savent faire très mal sans laisser trop de traces....Et jusqu'à présent j'avais toujours réussi à m'échapper.....Mais bon, ça fait partie du jeu.....Maintenant je vais essayer de dormir....Je me sens complètement vidé....Salut ! Peut être à plus....si je ne crève pas avant.....

Il tourna la tête pour que Gilles ne voit pas les larmes qui coulaient de ses yeux.....

Au début Gilles leur en avait voulu, à John et à ses collègues casseurs qui, quelque part discréditaient leur mouvement de contestation. Ces extrémistes se servaient de ces pauvres naïfs à leurs dépends et les forçaient à rentrer dans leur jeu de vouloir s'imposer par la violence.....Maintenant il ne savait plus trop que penser.....Sans violence, sans nuisance, sans blocage de la libre circulation, sans atteinte à

l'économie, sans imposer la crainte, personne n'a jamais obtenu un iota par rapport à ses revendications...

Alors qu'il était encore dans ses pensées, un officier de police le ramena à la réalité....

-On m'a dit que vous sortiriez ce soir de l'hôpital, comme vous êtes en garde à vue, vous serez conduit au poste.....C'est nous qui avons vos papiers d'identité....donc pas la peine d'essayer de filer.....Vous devriez comparaître devant un juge sans délai.....vous serez donc fixé sur votre sort , au plus tard, dans les quarante huit heures.....

-OK, j'ai bien compris.....N'ayez pas peur.....je ne vais pas m'enfuir.....Je peux vous demander un truc ??

-Oui...bien sûr !

-Mon.....mon voisin de chambrée....il risque quoi....lui ?

-Pareil que pour vous.....Sauf que pour lui.....le juge demandera forcément....une peine supérieure.... Vu ce qu'il avait sur lui....Il aura du mal à faire croire qu'il n'était pas là pour taper sur mes collègues et de ne pas vouloir tout casser.....Faites moi signe quand

il ouvrira un œil....il faut que je lui parle rapidement....

Et il sortit de la chambre....

Lorsque John revint à lui, Gilles prévint le policier qui arriva immédiatement et se campa devant John....

-Bonjour John Smith....Je suis heureux de vous avoir enfin mis le grappin dessus.....

-Comment connaissez vous mon nom..... ??Je n'avais aucun papier sur moi...

-Vous prenez les « SR » pour des demeurés....ou des incapables ???Dites vous bien qu'on vous connaît tous.....et qu'on connaît tout de vos vies.....malgré les infinies précautions que vous prenez tous les jours pour sembler avoir une vie normale.....

On connaît vos visages.... vos habitudes.....

Si on ne vous arrête pas quand vous sortez de chez vous....c'est pour vous faire tomber en « flag »....et je dois avouer que ce n'est pas toujours aisé.....mais là on vous tient....et vous allez payer l'addition pour vos actions destructrices et celles de vos collègues.... Je vous signale que dès que vous pourrez vous lever vous serez immédiatement jugé.....Je pense que vous allez en prendre pour cinq ans minimum, malgré le

super avocat que va vous dégouter votre
« papa ».....et pour moi, ce n'est pas cher payé !!
C'est quand vous voudrez....je reste dans le
coin.....en attendant je vous attache à votre
lit.....dès fois que vous ayez des idées ????
Il lui mit les menottes..... Et il s'éloigna...

John s'adressa à Gilles :

-C'est là que nos routes se séparent....Il vaut mieux
qu'on ne te prenne pas pour un de mes potes....ça
pourrait te coûter cher.....Au fait c'est quoi ton
prénom ??

-Gilles je m'appelle Gilles.....Quand le flic t'a appelé
John...ça m'a fait sourire.....Bah oui nos prénoms, ça
donne Gilles et John....gilet jaune ...quoi.....ça ne te
fait pas rire.....

-Excuse moi....mais je n'ai pas vraiment envie de me
marrer.....La taule pour les cinq ans qui viennent, ce
n'est pas ce que j'avais envisagé.....bon
allez....Salut....Casse toi.....Si je me suis fait chopper
c'est à cause de toi et de tes branquignoles de
potes.....qui ne comprennent rien à comment on
manifeste !!!

Gilles ne releva pas, il se sentait suffisamment en
forme pour quitter l'hôpital....Il se rendit

immédiatement auprès de l'officier.....qui le conduisit aussitôt chez le juge. Ce dernier fut relativement clément compte tenu qu'un bâton n'est pas considéré comme une arme réellement offensive, et de son casier judiciaire vierge. Gilles fut libéré immédiatement, il récupéra ses papiers mais écopa tout de mêmede six mois de prison avec sursis.....Le juge lui signifia qu'il pouvait s'estimer heureux.....

Mais, il lui souligna que si on le reprenait dans des circonstances analogues la sanction serait un internement immédiat.....

Il pensa qu'il ne s'en sortait pas si mal. Il rentra chez lui par le train, et fit du stop arrivé à la gare pour rejoindre son domicile....Il se posa sur son lit l'esprit ailleurs...et s'endormit....Il passa le dimanche dans sa chambre...Il n'avait envie de voir personne.....

Le lendemain, il se rendit à son travail....L'atelier semblait fermé...étrangement....

Il frappa à la porte du bureau....son patron lui ouvrit et lui fit signe d'entrer.....

-Salut Gilles, assieds toi...

Gilles prit une chaise.....

-Excuse moi....J'ai oublié de te prévenir....J'ai décidé de fermer pour la semaine.....Avec tous ces blocages de rond points autour de chez nous, je n'ai pas reçu les matériels que j'attendais pour notre activité.....En même temps certains clients m'ont téléphoné pour annuler leur commande....puisque eux aussi sont bloqués par les gilets jaunes et perdent une grosse partie de leur chiffre d'affaire.....Donc, ici c'est chômage technique pour tous....au moins pour une semaine, et si ça ne s'arrange pas.....je risque de mettre la clé sous la porte.....

Tu sais bien que ma trésorerie est à zéro...et je n'ai pas de bien au soleil....

Je suis désolé.....Quand on a parlé du mouvement, au début...je ne pensais pas à la tournure qu'allait prendre les choses....Il vaudrait mieux que ça revienne à la normale rapidement sinon il y a plein de petites boîtes qui vont couler.....

Allez, rentre chez toi et cogite bien à ce que je viens de te dire....je ne veux pas te faire la morale.....réfléchis bien.....c'est tout !!

Gilles reprit sa voiture en sens inverse et se dirigea vers le rond point....où tout avait commencé...Il y avait toujours des gilets jaunes qui discutaient et se réchauffaient autour de feux de palettes...Il alla vers eux.....hésita avant de leur parler de ses problèmes liés au mouvement....La plupart de ceux qui étaient encore là, étaient probablement des pensionnés, soit

des chômeurs soit des retraités, pensa t il.....et donc n'avaient rien à faire des gens de son espèce et de leurs problèmes de perte éventuelle de boulot.....Ils avaient décidé de refaire le monde avec leurs nouveaux amis et avaient tout le temps qu'ils voulaient devant eux.....

Donc jamais, Gilles à lui tout seul, ne pourrait jamais leur faire entendre raison.....Il ne dit rien....

Il s'installa, résigné, comme les autres autour du feu et s'adressa à eux en regardant les flammes :

-Et vous, samedi prochain, vous montez à Paris avec moi ???

Le samedi qui suivit, Gilles se retrouva seul dans le train qui le conduisait sur Paris. Ses collègues du rond point ayant préféré rester « sur le terrain », sans vouloir avouer leur crainte face aux violences récurrentes, et leur peur de se prendre des coups.

La manifestation fut pacifique jusqu'au milieu de l'après midi. Ensuite cela commença à déraper pour se poursuivre en batailles rangées.....

Gilles s'y mêla....

Il fut arrêté.....et emprisonné dans la foulée pour six mois.....

Sans l'avoir voulue ni sentie venir, sa vie venait de basculer du monde salarié pauvre, dans la catégorie de ceux qu'on appelle définitivement.....

.....« casseurs ».... !!